

Ce qu'ils attendent de 2008 (3)

Philippe Virdis, Groupe E

«Alors que la clientèle attend une baisse, les prix de l'électricité vont grimper»

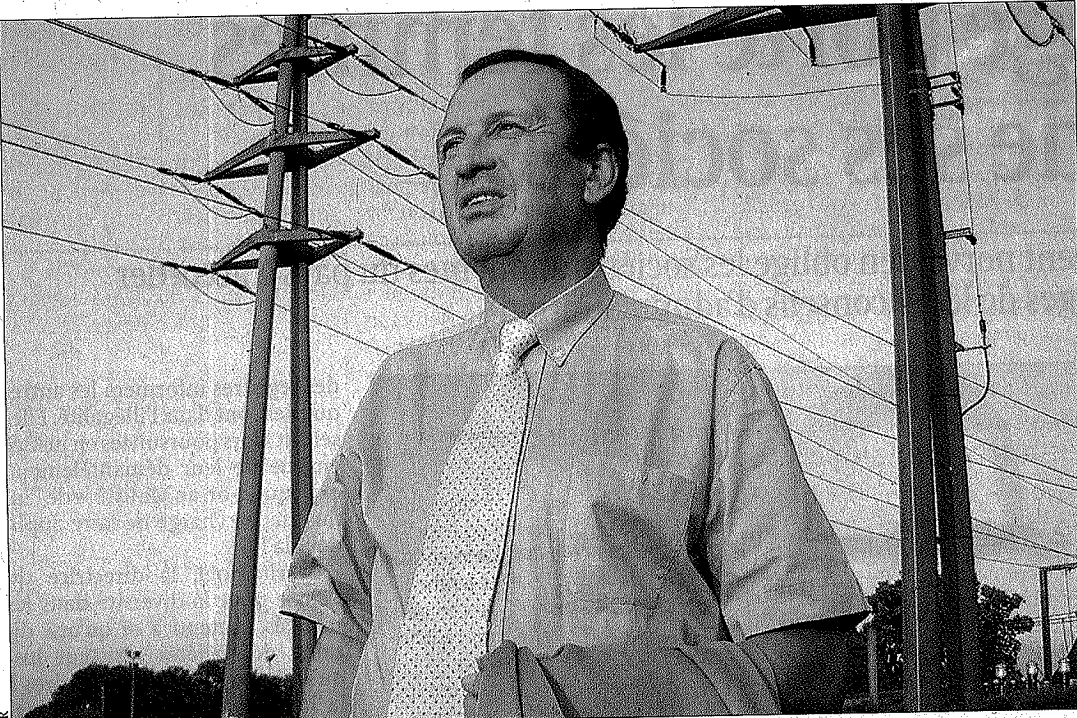
Energie Pour le producteur fribourgo-neuchâtelois, un des grands enjeux de l'année à venir sera la libéralisation programmée du marché, cela au moment où les tarifs sont en forte hausse

Marie-Laure Chapatte

2007. L'exercice qui s'achève a été placé sous le signe du renouvelable. «C'est vrai que ce fut la concrétisation d'une vision développée ces dernières années: nous voulons faire du groupe une entreprise durable.» Philippe Virdis, patron de la société électrique fribourgo-neuchâteloise qui compte plus de 265 000 clients, pèse chaque mot. «Il faut être très précis pour bien communiquer», glisse-t-il.

«Notre marché s'ouvre dix ans après celui de l'Union européenne et cela à un moment où les prix de l'électricité augmentent fortement»

Le Groupe E a vécu deux tournants majeurs cette année. D'un point de vue économique d'abord. Les chiffres 2007 dépasseront les prévisions: le cash-flow et le résultat devraient être supérieurs de 5-10% à ce qui était attendu. «Essentiellement en raison de la performance de notre outil de production et d'un marché européen déjà ouvert sur lequel nous avons pu



Philippe Virdis, patron de l'entreprise électrique Groupe E. La centrale thermique de Cornaux «se fera un jour, même si cela prendra du temps». Le débat finira par se recentrer sur les besoins et «sortir de l'émotionnel». ARCHIVES

vendre de l'électricité à des prix nettement supérieurs aux tarifs pratiqués en Suisse», explique le patron dans son bureau fribourgeois.

Le deuxième bouleversement vient du côté environnemental. Un partenariat a été lancé avec Swatch Group pour innover selon le schéma suivant: développer un système pour capturer l'énergie solaire, l'utiliser pour séparer l'eau et produire de l'hydrogène par électrolyse, hydrogène qui pourra ensuite être exploité pour produire de l'électricité ou faire marcher les voitures (grâce aux piles à combustibles). Un défi technologique qui ne fait pas peur à Philippe Virdis.

Si le groupe a aussi créé une filiale verte (Groupe E Greenwatt), qui entend investir 350 millions de francs d'ici à 2030 dans les énergies renouvelables, Philippe Virdis ne tourne pas le dos à la

production classique d'électricité. «Depuis deux ans, la Suisse ne produit plus tout le courant qu'elle consomme, martèle le dirigeant en guise de sonnette d'alarme. Or l'énergie est un levier important de l'économie. Sans électricité, il n'y a pas de vie!»

Investissement en Autriche

Selon lui, il faut sortir le débat de l'émotionnel pour le ramener à cette réalité et envisager diverses pistes, comme la centrale thermique à gaz de Cornaux (NE), projet pour l'heure bloqué. «Cela prendra du temps, mais elle se fera un jour», garantit l'intéressé. C'est aussi dans cette volonté d'accroître la couverture de ses propres besoins jusqu'à 80% que le groupe a investi dans une telle centrale à gaz en Autriche. Cette dernière permettra d'étendre l'auto-provisionnement de 30-35% à plus de

60% dès le 1er décembre 2008.

En 2008, la porte s'ouvrira sur la libéralisation du marché. Année de tous les risques? «Oui, dans la mesure où notre marché s'ouvre dix ans après celui de l'Union européenne, et cela à un moment où les prix de l'électricité augmentent très fortement. Il eût été plus simple de libéraliser lorsque les prix étaient plus bas. Non, parce que le risque est contrôlé. L'ensemble de la branche s'y prépare de longue date avec beaucoup de professionnalisme et

la volonté de poursuivre notre mission de servir le public.»

Mais quand les abonnés deviennent des clients, la donne change néanmoins pour les quelque 1000 entreprises électriques du pays. «Grâce à notre pilier dans les installations électriques (ndlr: quelque 400 collaborateurs sur les 1400 que compte le groupe), nous savons ce que travailler en concurrence veut dire, poursuit-il. Et puis, avec des partenaires comme Nicolas Hayek, nous allons apprendre encore plus vite.»

Le temps d'expliquer

Reste l'épineuse question des prix. Comment faire comprendre à Monsieur Tout-le-monde que, malgré la libéralisation, les prix vont grimper? «C'est vrai que la clientèle attend une baisse alors que l'on vit une très forte hausse des prix sur le marché», admet Philippe Virdis. C'est d'ailleurs pour éviter ce choc des attentes que Groupe E a décidé de ne pas augmenter ses tarifs début 2008.

«Les prix de l'électricité en Suisse sont parmi les plus bas d'Europe. A court et moyen terme, c'est inéluctable: ils augmenteront.» Le patron de l'entreprise romande veut prendre le temps de bien communiquer avant de répercuter la hausse des coûts sur les tarifs. A mi-mot, il reconnaît aussi que le jeu de la concurrence s'anime, histoire de mieux négocier le virage de la libéralisation.

► Prochain article:

Alexandre Zeller de la Banque Cantonale Vaudoise

Ma prédiction

«Les prix de l'électricité vont augmenter au minimum de 10 à 20% par an pendant trois ou quatre ans avant que la situation ne se détende. L'impact psychologique sera important pour les ménages, même si du point de vue financier

ce ne sera pas du tout comparable à ce que les Suisses ont vécu dans le domaine des coûts de la santé. Concrètement, la facture d'un ménage de quatre personnes grimpera de 1000 francs à 1100, voire 1200 francs par an.» M.-L. C.